

Communiqué de presse

Étude Crips : “Les Français et les traitements de prévention contre le VIH/sida”

“63% des Français pensent que le préservatif est le seul mode de prévention contre le sida”

Paris, le 30 novembre 2022 - À l'approche de la **Journée mondiale de lutte contre le sida 2022** qui aura lieu le 1er décembre, le **Centre régional d'information, de prévention du sida et pour la santé des jeunes d'Île-de-France (Crips IdF prévention santé sida)** dévoile les résultats de l'étude réalisée avec l'institut Harris Interactive. **Si 80% des Français s'estiment bien informés sur le VIH, en réalité, 7 Français sur 10 ne connaissent pas tous les outils de prévention à leur disposition.** Des efforts importants restent donc à mener pour élever le niveau d'information et faire reculer l'épidémie.

Les Français connaissent les modes de transmission du virus, mais pas l'éventail de traitements de prévention existant

87% des Français estiment connaître les moyens de transmission du virus mais **60% ignorent qu'il existe un traitement préventif destiné aux personnes séronégatives**, et **47% que le traitement pris par les personnes séropositives empêche la transmission du VIH par ces personnes.**

40 ans après la découverte du VIH, **plus de la moitié des Français (63%) pensent que le préservatif est le seul moyen de se protéger du virus.** Pourtant, **les outils de prévention contre le VIH/sida sont diversifiés.** Ils permettent à chacun de choisir la prévention qui leur convient : préservatif externe et interne, TPE (traitement post exposition)¹, dépistage, PrEP* (prophylaxie pré-exposition), TasP* (“Treatment as Prevention”).

Concernant la PrEP et le TasP, l'étude révèle qu'après une mise à niveau des répondants, **seulement 3 Français sur 10 déclarent avoir déjà entendu parler de chacun des traitements.** Cette connaissance est néanmoins **plus fréquente chez les moins de 35 ans.** S'il est encourageant que les jeunes soient mieux informés que leurs aînés, cela demeure problématique en termes de prévention puisque **20% des découvertes de séropositivité concernent les plus de 50 ans.**

Outre le fait que peu de Français déclarent connaître l'existence de la PrEP et du TasP, ceux qui les connaissent, les connaissent... mal. Ils s'en font l'idée de **traitements chers (79%), lourds (70%)** et facteurs d'**effets secondaires dangereux (69%)**. Or, ceux-ci sont aujourd'hui largement accessibles, ont peu d'effets secondaires et consistent dans la plupart des cas en la prise quotidienne d'un comprimé.

40 ans après la découverte du virus, le VIH reste donc mal connu des Français et **conserve une image datée.**

¹Traitement d'urgence suite à une exposition au VIH (traitement à prendre pendant 30 jours)

La prévention en milieu scolaire pour faire reculer la maladie

Pour améliorer le niveau d'information sur le VIH/sida, les Français estiment qu'il faut renforcer la prévention en milieu scolaire : c'est la priorité pour 58% d'entre eux.

L'éducation à la sexualité est un levier majeur sur lequel peut se construire une politique d'information efficace sur le VIH/sida. Concrètement, l'éducation à la sexualité est prévue dans la loi du 4 juillet 2001. Elle consiste en l'obligation d'organiser au moins 3 séances annuelles d'information et d'éducation à la sexualité, à chaque niveau d'enseignement dans le premier et le second degré.

Et pourtant... Si la loi est ambitieuse et claire, son application reste très inégale.

Sylvie Carillon, présidente du Crips île-de-France prévention santé sida précise : « *Le vrai virus, c'est l'ignorance. 40 ans après la découverte du virus par une équipe française, il est manifeste que les Français ne connaissent pas le rôle du traitement comme outil de prévention. Pour augmenter leur niveau d'information et que cessent les clichés, les Français eux-mêmes le demandent : il faut renforcer la prévention dans les établissements scolaires. C'est ce que fait le Crips depuis 30 ans et nous demandons aujourd'hui que soit appliquée la loi sur les 3 séances annuelles d'éducation à la sexualité. Sans compter que les politiques de prévention sont "coût-efficace".* »

**La PrEP («prophylaxie pre-exposition») s'adresse aux personnes qui n'ont pas le VIH/sida, et consiste à prendre un médicament afin d'éviter d'être contaminé lors de rapports sexuels.*

**Le TasP («Treatment as Prevention») s'adresse aux personnes qui vivent avec le VIH/sida, et permet de rendre le virus intransmissible. L'effet "indétectable = intransmissible" est prouvé depuis 2008. Concrètement, cela signifie qu'une personne séropositive sous traitement ne peut transmettre le VIH, même lors d'un rapport sexuel sans préservatif, le traitement rendant sa charge virale indétectable en quelques mois.*

Méthodologie du sondage :

L'enquête a été menée en ligne, entre le 21 et le 25 octobre 2022, auprès d'un échantillon 1 009 personnes âgées de 15 ans et plus, selon les critères suivants : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, région et taille de l'agglomération.

A propos du Crips :

Le Centre régional d'information, de prévention du sida et pour la santé des jeunes (Crips), association déclarée d'intérêt général et organisme associé de la Région Île-de-France, est un acteur reconnu en matière de prévention et de promotion de la santé, ainsi que dans la lutte contre le VIH/sida.

Contacts presse :

Emilie Monod - emonod@lecrips.net – 06.09.54.94.95
Chloé Raymondeau - chloe.r@oxygen-rp.com - 06.77.01.97.88